

Le pouvoir d'Ali Bongo veut acheter la diaspora

Ali Bongo a de plus en plus peur de la vague de contestations de la diaspora. Désormais réclus à la présidence tel un paria, il manœuvre pour tenter de mettre fin aux marches de contestation. Pour cela, « le boucher de la présidence » multiplie les tentatives de corruption des Gabonais de la diaspora.

Charles Mendome

C'est dans les habitudes du pouvoir Bongo-PDG, de semer la zizanie au sein des associations et partis politiques qui critiquent et contestent son hégémonie. Depuis la contestation au Gabon et à l'extérieur du pays, née de sa réélection à la présidence de la République, Ali Bongo ne dort plus du sommeil du juste tant les marches organisées par la diaspora se multiplient en France, ainsi que les appels lancés par la Communauté internationale demandant le respect des urnes, c'est-à-dire remettre le pou-



Laurence Ndong, porte-parole de Jean Ping à l'étranger, fait l'objet de toutes les convoitises de la part du Boa.



Les émergents veulent coûte que coûte mettre fin aux manifestations menées par ces compatriotes.

voir au vrai gagnant du scrutin du 27 août 2016.

Compte tenu de la montée de cette contestation en dehors des frontières gabonaises, le fils d'Omar Bongo, qui a passé son temps entre 2

avions pendant 7 ans, a décidé de soudoyer les partisans de l'alternance politique. On le sait, Ali Bongo voudrait avoir cette diaspora à l'usure. Depuis quelque temps, dans le milieu des émergents, qui,

par ailleurs, ne savent jamais être discrets, on parle du débauchage de plusieurs leaders de la diaspora.

Comment vont-ils procéder ?

Les leaders qu'ils ont réussi à appâter moyennant de grosses sommes d'argent auront pour mission de discréditer les opposants radicaux pour qui ils ont battu campagne. Ensuite, ils (les émergents) tenteront de mettre en place une diaspora en faveur d'Ali Bongo. Celle-ci aura pour but d'organiser des contremarches à Paris et dans d'autres villes de France. A ce sujet, les émissaires que le pouvoir a envoyés en hexagone n'ont connu aucun succès. Aucun Gabonais ne voudrait se jeter dans une telle aventure. Jusqu'à ce jour, les quelques adhérents reçus ne sont que nos frères Africains à la recherche de quelques euros qui se sont fait identifier. La suspension

des bourses aux étudiants qui ont été identifiés ou trahis par d'autres compatriotes au motif qu'ils sont les meneurs de ces différentes marches est l'autre mode de pression qu'ils vont mettre en place. En pays « Moutouki », comme le Gabon, lorsque vous ne soutenez pas votre dictateur de président, vous êtes voué à l'échec.

Au regard de ce qui précède, il est plus qu'important que les leaders de la diaspora ne se laissent pas distraire par l'argent de ce pouvoir chancelant, que l'on imagine loin de tenir pendant 7 ans encore avec toutes les sanctions qui vont tomber sur lui, suite aux massacres des populations lors des dernières manifestations post-électorales.

L'avenir du Gabon dépend de votre combat !!!

Crise post-électorale

Entre littérature, politique et patriotisme, les écrivaines prennent position

Dans *Qu'est-ce que la Littérature ?*, le très célèbre texte critique sur l'engagement de l'écrivain, Jean-Paul Sartre nous apprend que « la force d'un écrivain réside dans son action directe sur le public.

